

ECOUTEZ-LE
Vendredi 25 janvier 1957, soir
Lima, Ohio, USA



Bonsoir, mes amis. C'est un privilège de nous retrouver de nouveau ce soir dans ce réveil de Lima. Les feux de Dieu rallumés dans chaque cœur. Et nous en sommes si heureux, et prions que Sa Présence bénie soit avec nous et nous assiste ce soir.

Eh bien, je pensais à quelque chose aujourd'hui, notamment, peut-être que, le ministère que le Seigneur m'a donné a... J'ai fait de mon mieux, et je me demandais pourquoi cela n'a pas marché en Amérique, pourquoi les – les gens ne l'ont pas compris comme – comme il faut.

Et, bien sûr, c'est à cause de – des conditions, de le – l'environnement, des enseignements et ainsi de suite des – des différentes églises dénominationnelles, certaines s'y opposent fermement, et d'autres témoignent de cela. Et lorsque les gens viennent, ils ne savent tout simplement pas quoi faire.

2. Et je parlais ce matin au cours de l'un des merveilleux petits déjeuners des ministres auquel j'aie jamais assisté ; c'est dans votre belle ville de Lima. Et si je comprends bien, le propriétaire de cet endroit est un chrétien. Je ne saurais pas où ça se trouvait, mais c'était... Ces petites dames et les autres ont été très gentilles envers nous. Et moi, bien sûr, j'ai prêché environ deux heures et demie, c'est donc – c'est une – une si – une – une si grande communion. J'étais tellement... ?... apprécier tellement cela, une pareille communion. Et nous avons passé un moment merveilleux.

Et ensuite, en rentrant chez moi, je me demandais pourquoi les Américains n'ont pas compris très rapidement cela, comme c'est généralement le cas pour les gens d'outre-mer. Et après des réunions et des réunions, on n'a qu'une portion, mais pas vraiment une masse importante.

3. Par exemple, en Afrique du Sud, là j'ai vu les gens conduire un homme à l'estrade ; on le conduisait attaché à une chaîne comme un chien, et après, le Seigneur a été très attristé, et je n'arrivais pas à prêcher, mais je voyais à ce moment-là que je disais des choses en épelant cela pour eux. Et ainsi donc je me suis dit : « Eh bien, oh ! la la ! pourquoi est-ce que je n'arrive pas à comprendre cela ? » Mais après un instant le Seigneur a guéri ce jeune homme. Et lorsque ce

jeune homme a été guéri, Il lui avait restauré sa – non seulement la guérison physique mais sa guérison mentale, et sa – il a retrouvé ses esprits.

Et lorsque l'assistance a vu cela, j'ai fait une seule prière d'ensemble, et vingt-cinq mille personnes ont été guéries en une seule fois. On a chargé sept grands camions de béquilles, de fauteuils roulants, de bâtons, et tout le reste, là où ils avaient – à l'aide desquels ils marchaient et ainsi de suite. On a estimé qu'il y avait environ vingt-cinq mille personnes, ce n'était pas l'estimation de l'évangéliste. C'était le docteur Bosworth, qui avait fait cette estimation lorsqu'il a vu tout ce monde.

4. Comment les gens ont été guéris en une fois par une seule prière... Oh ! je regrette que cela ne se soit pas passé en Amérique. Mais je me demande si c'est tout simplement trop de... Nous sommes tellement instruits que ces temps modernes... Ce n'est pas pour rabaisser l'instruction, mais nous devenons tellement instruits que nous nous instruisons en nous écartant de la Bible. Et nous – il semble que nous désirons connaître davantage à ce sujet, plus que Dieu Lui-même. Et en faisant cela, nous – nous manquons donc de voir la simplicité de la foi, et cela ne... ?... Et ainsi j'ai dit que...

Et encore demain soir, le Seigneur voulant... J'ai remarqué la présence de Leo et Gene ; je ne pense pas qu'ils soient venus pour nous assister dans les réunions, pour distribuer les cartes de prière. Et Billy me disait, Billy Junior, mon fils Billy, que les gens disaient : « Je dois partir, on n'a pas prié pour moi. » Eh bien, on prie pour vous chaque soir. Et chaque soir on prie pour vous. Et le – le... ?...

5. Et j'ai trouvé trop... Et pendant que nous sommes juste – juste des gens de la maison, comme nous le disons là dans le Sud... Si vous n'êtes qu'un petit... ?... des gens de la maison.

Aujourd'hui un certain ministre m'a dit : « Le loquet se trouve à l'extérieur de la porte. »

J'ai dit : « De quel coin du Kentucky venez-vous ? »... ?... Voilà donc un vrai slogan kentuckien. Le loquet se trouve à l'extérieur de la porte. Alors j'étais étonné d'entendre cela par ici. Mais partout vous trouverez...

Mais je pensais que ce qui est arrivé... Et j'aimerais que vous priiez pour moi à – à cet égard. Je sens que pendant que je suis en Amérique, aux Etats-Unis, où je tiens des réunions comme celle-ci... Et j'ai parcouru cette nation,

dans tous les sens, durant dix ans sous chaque critique dont cela a été l'objet, cependant elle continue sur la même lancée, parce que c'est Dieu. Et ce sera ainsi, et lorsque je vous rencontrerai au trône du Jugement de Christ, ce sera le même témoignage. Voyez-vous ? Je poursuis mon bonhomme de chemin.

6. Le don du Saint-Esprit qui nous a été donné a tenu bon face au test tout au long des années. Et c'est Dieu qui accorde le don, voilà pourquoi ça reste si fidèle et ça ne peut faillir. Mais maintenant, on a enseigné quelque chose aux Américains. Ils veulent être utilisés ; je ne sais pas pourquoi ils le font. Ils veulent qu'on leur impose les mains, parce que c'est ce qu'on vous a enseigné. On vous a enseigné que c'est ainsi que ça se passe. Et c'est cela. C'est votre foi. « Qu'il te soit fait, a dit le Seigneur Jésus, selon ta foi. » Et j'ai beaucoup pensé à ceci.

Combien ont déjà lu le récit de la visitation de cet Ange cette nuit-là ? Avez-vous déjà lu cela dans les livres ou entendu parler de cela ? Beaucoup parmi vous en ont entendu parler et ont lu cela.

Lorsqu'Il est venu vers moi, Il ne m'a pas dit de faire ces choses que je fais. Voyez-vous ? Il m'avait dit que j'avais reçu un – un don de guérison divine. Et que je devrais être sincère lorsque je prierais pour les malades.

7. Or, un don de guérison ne signifie pas qu'Il vous donne la puissance de guérir quelqu'un. Cela signifie qu'Il vous donne la foi pour la guérison des gens et pour l'obtenir. C'est pour cette raison qu'une personne pour laquelle on a prié doit aussi avoir la foi, sinon cela ne marchera jamais, cela ne marchera jamais. L'individu... c'est votre propre foi individuelle dans une œuvre achevée.

Mais maintenant, je vous ai dit que je n'étais pas instruit, je n'ai qu'une instruction d'école primaire, et j'ai grandi dans une famille pauvre. Et je – je ne pouvais pas aller pour recevoir la commission. Mais Il avait dit que cela allait déclencher un réveil à l'échelle mondiale.

Et le ministre de l'Eglise baptiste, docteur Roy Davis, celui qui m'avait ordonné, m'avait dit que j'avais mangé quelque chose et que j'avais fait un cauchemar. Et il avait plutôt pris cela à la légère. Mais il prêche la guérison divine aujourd'hui. Mais néanmoins, il avait dit : « Billy, tu es nerveux. » Il a dit : « Va chez toi. Je pense qu'il te faut un peu de repos. »

J'ai dit : « Docteur Davis, je n'apprécie pas cela. S'il en est ainsi, alors vous pouvez simplement rayer mon nom, parce que moi, je vais écouter Dieu. »

8. Mais malgré tout cela, la chose s'est produite. C'est vrai. Cela est arrivé. Et les feux du réveil brûlent sur presque chaque colline, de grands miracles et prodiges se produisent partout dans les nations, des campagnes de guérison se tiennent partout.

Maintenant, je sens que j'ai essayé de mettre en avant un divin don prophétique, et de – d'édifier la foi des gens, au lieu d'utiliser ce qu'on appelle le don de guérison par l'imposition des mains aux gens. Or, un don de guérison doit être administré par imposition des mains. Mais maintenant, un don prophétique, et Il m'a dit que cela m'a été accordé, que cela amènerait les gens à croire. En d'autres termes, tenez : c'est Lui qui répond, attestant que j'ai dit la vérité. Voyez-vous ? Mais si vous – vous n'avez pas le discernement pour les gens, il y a des gens pour lesquels on n'a pas prié.

Ainsi donc je suis... Si Dieu le veut, je vais essayer de changer cette conception en Amérique et tenir des réunions de guérison, pour prêcher aux malades, aux affligés, aux nécessiteux et à ceux qui ne sont pas sauvés ; et ensuite je tiendrai une ligne de prière et prierai pour les gens, et je laisserai... Il a dit : « Si tu es sincère quand tu pries, si tu amènes les gens à te croire, rien ne résistera à ta prière. » Eh bien, c'est ce qu'Il a dit.

9. Demain soir, si le Seigneur le veut, nous aurons une soirée pour les urgences. C'est-à-dire, tous ceux qui désirent que l'on prie pour eux, entrez simplement dans la ligne de prière afin que l'on prie pour vous. Procurez-vous une carte de prière demain soir lorsque les jeunes gens... ou auprès de Billy, ou de la personne qui distribuera les cartes de prière. La soirée des urgences, nous viendrons prier pour les malades. J'aimerais voir ce que le Seigneur fera demain soir.

Ensuite, le dimanche soir, nous reprendrons la même chose jusqu'à ce qu'on arrive au point où... Le – le Seigneur voulant, je souhaite avoir une très grande tente un de ces jours pour les Américains, qu'on va installer dans une petite prairie pour quelques semaines, six ou huit semaines d'affilée. Et bien sûr, à ce moment-là ce sera juste... Si les gens...

Juste au moment où vous commencez à vous familiariser avec les gens, vous êtes alors obligé de quitter. Vous voyez ? Et à ce moment-là l'ennemi vient carrément pendant que vous vous êtes assis juste là, de sorte qu'il puisse venir droit jusqu'à vous, à ce moment-là c'est différent.

Priez donc pour nous, et lorsque nous désirons que vous priiez pour nous

demain soir, ce sera une soirée pour les urgences. Au lieu d'avoir une salle des urgences, nous aurons une soirée des urgences. C'est pour demain soir.

10. Maintenant, inclinons la tête avant d'ouvrir la Parole.

Notre Bienveillant et Tendre Père, ce soir c'est avec des cœurs reconnaissants que nous nous approchons de Toi au Nom du Seigneur Jésus. Et nous demandons que Ta grande puissance vienne sur nous ce soir et touche nos cœurs, afin que nos cœurs soient touchés par Ta Parole. La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. Et nous prions maintenant que Tu parles à chaque cœur.

Et maintenant aussi, Seigneur, que par la Parole de – la Parole du Dieu vivant, et par Sa Parole, ils trouvent la foi pour le salut de l'âme et la guérison du corps. Et puissions-nous vivre, si possible, jusqu'à voir le jour où la grande Eglise rachetée de Dieu se tiendra unie ensemble dans la pleine Bible avec toutes les puissances de la résurrection opérant parmi Ses membres.

Oh ! quel... ?... ce serait de traverser le monde juste en quelques heures. Ô Dieu, nous prions pour ce genre de réunion. Exauce-nous donc. Car nous le demandons pour la gloire de Dieu, demandant que le Saint-Esprit prenne la Parole et La mette dans chaque cœur où il y a une nécessité. Car nous le demandons au Nom de Ton Bien-Aimé Fils, le Seigneur Jésus. Amen.

Dans cette Parole sacrée appelée la Bible, au chapitre 17 de l'Evangile de saint Matthieu, j'aimerais lire une portion de la Parole ce soir :

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui.

Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour

Elie.

Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !

11. Et que le Seigneur ajoute Sa bénédiction à la lecture de Sa Parole. Maintenant, comme sujet de ce soir, si on devrait appeler cela... dans n'importe quelle sorte de culte, la Parole doit avoir la prééminence. Elle doit venir en premier. Et la guérison de l'âme vient toujours en premier. Eh bien, lorsqu'un homme est né de nouveau de l'Esprit de Dieu, il a la Vie Eternelle, immortelle, et il ne périra jamais.

Mais lorsqu'un homme est guéri dans son corps, c'est juste pour une période limitée, mais le salut de l'âme est éternel. L'homme devient une nouvelle créature en Christ lorsque son âme est guérie. Mais la guérison divine était incluse dans l'expiation, parce que la nouvelle expiation était de loin meilleure que l'ancienne. L'ancienne expiation avait la guérison. Et la Bible dit : « Il a été blessé pour nos péchés, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. » Au temps passé, nous avons été guéris. Oh ! c'est merveilleux !

12. Maintenant, remarquez juste quelques instants. J'aimerais dire ceci avant de commencer à prêcher : le – le corps qui a plus besoin de la guérison ce soir, et le corps le plus malade que je connaisse dans le monde entier, c'est le Corps du Seigneur Jésus, l'Eglise. Oh ! elle est sérieusement malade. Elle est brisée et dispersée. Il lui faut une guérison. Que Dieu envoie le Saint-Esprit dans une telle puissance que le corps entier de Christ sera réuni, lié par l'amour et dans l'unité. Avant ce temps-là vous verrez se produire des choses auxquelles vous n'avez jamais pensé auparavant. Jésus viendra, et tout sera fini.

Maintenant, Dieu souvent rencontre l'homme, et Il l'a rencontré à beaucoup d'occasions. Il s'est réuni avec quelques hommes, et ensuite Il a rencontré des foules de gens. Et Dieu a promis de rencontrer les hommes dans un conseil. Eh bien, une fois Il avait rencontré cinq cents personnes. Et ensuite, Il en a rencontré soixante-dix. Et ensuite Il en a rencontré douze, ensuite trois et même une seule personne.

Peu importe combien l'assistance est petite, Dieu vous rencontrera et pourvoira à vos besoins.

C'est ce qui fait de Lui Dieu pour moi, le fait qu'Il s'humilie. Quel contraste ! L'homme Lui a donné le nom le plus vil qu'il pouvait donner : « Le prince des démons, ou Béelzébul ». Dieu Lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout nom qui ait jamais été nommé sur la terre ou dans le Ciel, des choses de la terre et du Ciel.

13. L'homme L'a abaissé autant que possible, jusque dans la tombe même. Et Dieu L'a élevé au-dessus de chaque Ange, de chaque Archange, de chaque principauté, à tel point qu'Il est si haut qu'Il doit baisser les yeux pour voir le Ciel. Voilà la différence entre ce que l'homme pensait de Lui et ce que Dieu pensait de Lui.

Ainsi donc le plus élevé est devenu le plus bas afin qu'Il puisse racheter l'homme le plus simple, vous et moi, et le ramener à la communion de Dieu. Ainsi Lui, dans le conseil des hommes, peu importe où ça se tient ou combien de gens y participent, si vous avez un besoin, Il viendra.

Il avait traversé la mer en furie un soir, là dans le pays de Galilée, parce qu'un seul fou Le réclamait et était dans le besoin. Et lorsqu'Il a rencontré ce fou, Il... Les gens se disaient que cela leur coûterait quelques cochons s'ils tenaient un réveil ; alors ils L'ont obligé à quitter leur pays. Et Il s'en va toujours lorsqu'on ne veut pas de Lui. Alors Il est de nouveau retourné dans Son propre pays.

14. A cette occasion Il a pris trois hommes, Pierre, Jacques, Jean. Or, ces trois hommes représentent l'amour, l'espérance, la charité. L'amour, c'est Jean ; l'espérance, c'est Jacques ; je veux dire la foi, l'espérance, et la charité. Et Pierre était la foi. Et par le témoignage de ces trois, la Bible dit : « Que chaque parole soit établie sur la déposition de deux ou de trois témoins. » Et Dieu était sur le point de faire quelque chose à cette occasion, et cela nécessitait trois témoins pour un – un fait souverain.

Et, oh ! comme Il aime établir Sa Parole. Maintenant, cela pourrait être abordé sous plusieurs angles. Et je sais qu'il y a beaucoup de bons érudits ce soir, qui sont plus capables que moi de faire ce – ce travail. Mais Dieu... réellement... ?... ne fait jamais quelque chose juste pour paraître, comme nous pourrions le dire, selon l'expression de la rue, pour vadroouiller. Dieu parle de manière considérée et chaque Parole a une signification éternelle. Le saisissez-vous ? Chaque Parole qui sort de la bouche de Dieu.

Et puis-je dire ceci au saint le plus faible ici ce soir, afin que cela puisse

vous aider. Lorsque Jésus était sur terre, Il était... la plénitude de la divinité habitait corporellement en Lui. Il était Dieu tabernaculant en chair dans le Fils. Jésus n'était pas un simple prophète. Il était Dieu.

15. Une dame me parlait tout récemment, elle a dit : « Monsieur Branham, j'aime toujours vous entendre prêcher. » Et je dis ceci avec révérence. Et s'il y a un membre de son église ici, je n'ai pas l'intention de parler en mal de la religion de qui que ce soit. Je n'ai pas l'intention de le faire. Mais cette dame était membre de la Science chrétienne. Et elle a dit : « La seule chose que je vous reproche est que vous mettez trop l'accent sur la divinité de Jésus-Christ. » Et elle a dit : « Vous faites de Lui un immortel, vous faites de Lui Dieu. »

J'ai dit : « Il était Dieu. »

Et elle a dit : « Etant fondamentaliste comme vous le déclarez dans votre prédication, allez-vous croire la Bible lorsqu'Elle dit qu'Il n'était pas Dieu ? »

J'ai dit : « Oui, madame. Si la Bible dit qu'Il n'était pas Dieu, alors je croirai la Bible, mais j'aimerais que vous me donniez le verset et le chapitre. »

Elle a dit : « Je peux fournir cela. »

J'ai dit : « Dites-le-moi. »

Et elle a dit : « Lorsqu'Il était en route pour aller ressusciter Lazare, la Bible dit dans Saint Jean, chapitre 11, qu'Il pleura. » Et elle a dit : « Etant donné qu'Il a pleuré, Il ne pouvait pas être Dieu. Il devait être un homme. »

« Oh ! ai-je dit, Madame, votre argument est moins consistant qu'une sauce faite à base de l'ombre d'un poulet mort de faim. Vous savez que ce n'est pas vrai. »

16. J'ai dit : « Ecoutez. Vous avez manqué de voir Dieu en Christ. » J'ai dit : « Il est donc vrai qu'Il a pleuré lorsqu'Il s'est rendu à la tombe de Lazare. Il était un homme quand Il a pleuré. Mais lorsqu'Il s'est tenu debout et qu'Il a redressé Son petit corps frêle, qu'Il a levé la tête vers le ciel, a regardé derrière et a dit : 'Lazare, sors !' et qu'un homme qui était mort depuis quatre jours s'est tenu debout et est revenu à la vie, ça c'était plus qu'un homme. » C'est juste.

Et il est vrai qu'Il était un homme lorsqu'Il descendait de la montagne, affamé, qu'Il a regardé sur un arbre, essayant de trouver quelque chose à manger

pour nourrir Son corps. Il était un homme lorsqu'Il cherchait à manger. Mais lorsqu'Il a pris cinq petits pains et deux petits poissons et a nourri cinq mille personnes, c'était plus qu'un homme.

Il était un homme quand après avoir prié pour les malades, la force L'avait quitté, comme le dit la Bible. Il était devenu faible, fatigué. Et Il s'était couché à l'arrière de la barque, tellement fatigué et épuisé que même les déferlements des vagues ne L'ont pas dérangé. Et peut-être dix mille démons de la mer avaient juré de Le noyer ce soir-là. Pendant qu'Il était couché là, endormi, Il était un homme pendant qu'Il était endormi. Mais lorsqu'Il s'est tenu debout et a posé Son pied sur le bastingage de la barque, Il a levé les yeux, et a dit : « Silence, tais-toi ! » et le vent et les vagues Lui ont obéi, c'était plus qu'un homme. C'était Dieu qui parlait dans cette chair.

17. Il a effectivement pleuré au Calvaire, implorant miséricorde : « Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? » Il mourut comme un homme. Mais au matin de Pâques, Il ignora le sceau romain de ces soldats et la mort elle-même avec ses affres a dû lâcher prise ; et la corruption a reconnu son Maître, et Il est ressuscité des morts. Il a prouvé qu'Il était Dieu. Ce n'est pas étonnant que le poète ait dit :

Vivant, Il m'aima, mourant Il me sauva ;
Enseveli, Il emporta mes péchés au loin ;
Ressuscitant, Il me justifia gratuitement à jamais ;
Un jour Il va venir – oh ! quel jour glorieux !

18. L'espoir de tous les âges repose là sur la Personne du Seigneur Jésus qui revient pour la seconde fois.

Il était un Homme, oui. Mais Il était l'Homme Dieu. Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même : le Tabernacle de Jéhovah. « Ce n'est pas Moi qui fais les œuvres ; c'est Mon Père qui habite en Moi. », a dit le Fils. « C'est Lui qui fait les œuvres. »

En d'autres termes, en ce jour-là le Père était le Cep, Lui était le sarment pour porter les fruits de Dieu. Maintenant, Il devient le Cep, et nous devenons le sarment. Et tout ce qui était en Dieu a été déversé en Christ... ?... Voilà la chose. C'est... ?... Mais écoutez. Tout ce qui était en Christ a été déversé dans l'Eglise. « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. Vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père. » Le voyez-vous ? Nous vivons en dessous des privilèges que Dieu nous a donnés et pour lesquels Dieu nous a rachetés.

19. Dans notre tableau, lorsqu'Il avait amené ces trois témoins pour aller là-haut témoigner de quelque chose... Maintenant, peut-être, je vais peut-être prendre cela sous un angle un peu différent. Cela représentait effectivement la Venue de Christ pour la seconde fois par l'apparition de Moïse et Elie et ensuite de Christ seul. Mais cela représente quelque chose de plus.

Et chaque fois que vous lisez la Parole de Dieu, les hommes qui ont lu ce même chapitre il y a deux mille ans ont été inspirés par cela. Les hommes qui ont lu cela il y a cinq cents ans ont été inspirés par cela, tout autant que cela nous inspire ce soir, parce que c'est la Parole de Dieu.

Si je vous écris une lettre, elle pourrait vous inspirer. Mais elle n'aidera jamais le reste du monde. Et après quelque temps cette lettre n'inspirera plus à mesure que vous avancerez dans votre vie. Mais la Parole de Dieu est éternellement... ou Elle dure d'éternité en éternité lorsqu'Elle vient. C'est la raison pour laquelle je crois la Parole. Ainsi donc, Il allait produire une manifestation pour montrer au monde ce qu'Il avait fait.

20. Maintenant, aux théologiens et aux enseignants de l'école du dimanche, aux étudiants des Ecritures, nous trouvons dans l'Ancien Testament que lorsqu'un fils naissait dans une famille, il ne devenait pas automatiquement un héritier du fait qu'il était né dans cette famille.

Or, bien des fois, en observant la traduction de la Bible comme la version du Roi Jacques, dans Saint Jean 14, Jésus a dit : « Dans la maison de Mon Père il y a plusieurs demeures. » Cela ne sonne pas juste, n'est-ce pas ? « Dans la maison de Mon Père il y a plusieurs demeures, dans une maison. »

Je ne sais pas ; je crois que ce n'était pas la version Weymouth, c'était peut-être la version Moffat, ou un des traducteurs qui a dit : « Dans l'appartement de la maison de Mon Père, il y a plusieurs appartements. » C'est pire que jamais. Mais voici ce qui est dit dans l'original : « Dans le Royaume de Mon Père il y a plusieurs palais. »

21. Maintenant, pourquoi cela ? Même aux jours des traducteurs en Angleterre, lorsque la version du Roi Jacques a été écrite, lorsque les traducteurs ont traduit la Bible pour le Roi Jacques... Et un royaume était appelé une maison. Et le roi était le père de ce royaume-là. C'est de cette manière que les traducteurs ont traduit cela à l'intention du peuple anglais de l'époque. « Dans le Royaume de Mon Père il y a plusieurs palais. » C'est ainsi que c'était appelé.

Eh bien, dans l'Ancien Testament lorsqu'un enfant naissait (et voici un bon médicament pour vous pentecôtistes)...

Remarquez, lorsqu'un enfant naissait, automatiquement il devenait un fils, parce qu'il était né.

Et un fils, c'est « celui qui est engendré de ». C'est là que vous les catholiques... ?... en parlant du Fils éternel. Comment pouvez-vous expliquer cette expression ? Comment peut-Il être éternel et cependant être un Fils ? Un fils a un commencement. Très bien.

22. Mais en ce jour-là, lorsqu'un fils naissait dans un foyer, il était donc un fils de par sa naissance. Or, beaucoup de pentecôtistes, de baptistes, de presbytériens, ou des nazaréens, considèrent que cela leur suffit, que cela règle la question. Mais c'est faux conformément à la Parole.

Eh bien, lorsque ce fils naissait, on le confiait à un tuteur. Paul en parle dans Galates, et ainsi de suite, comment un tuteur était un éducateur ou plutôt un enseignant qui devait enseigner le fils. Et le père, étant donné que c'est son fils, cherchait le meilleur tuteur, le meilleur enseignant qu'il pouvait trouver. Un homme qui allait élever son enfant, non pas selon les choses qui relèvent d'un enseignement de la simple éthique, mais pour qu'il soit un enfant obéissant, quelqu'un en qui le père allait placer sa confiance.

23. Maintenant, écoutez ceci. J'aimerais que vous remarquiez cela. Remarquez, quel beau tableau lorsqu'un enfant naissait dans le Royaume de Dieu, le Père nous a donné un Tuteur : le Saint-Esprit. Pas un évêque, mais un Educateur, le Saint-Esprit.

Et ce tuteur rendait compte au père sur les progrès de l'enfant. Et c'est ce que fait le Saint-Esprit auprès du Père, comment Son Eglise progresse. Oh ! la la ! Comme Il doit redouter de dire au Père la façon dont nous nous comportons ! Eh bien, certainement. Il est tout confus, l'un est comme ceci et l'autre... Oh ! quelle disgrâce ! Nous sommes complètement séparés, divisés, nous nous disputons, nous faisons des histoires, nous nous disputons sur de petites différences mesquines : l'incrédulité, l'ingratitude, l'impiété, sans aucune affection naturelle, alors que nous devrions aimer le Père.

Maintenant, comme le tuteur, l'éducateur qui était choisi par le Père... Oh ! voyez-vous cela ? Le Père n'a jamais choisi un archevêque. Le Père n'a

jamais choisi quelque chose d'autre ou une dénomination, oh ! si bonne soit-elle. Le Père a choisi le Saint-Esprit pour être notre Enseignant. C'est Lui qui doit nous élever.

24. Maintenant, observez le – la position du tuteur. Ce que le tuteur doit faire, c'est guider et enseigner. Et il n'enseignera jamais quelque chose qui est contraire au manuel scolaire. Amen. J'espère que cela est entré sous la cinquième côte gauche. Remarquez. Dans ce Livre, voici la Parole éternelle de Dieu. Et le Saint-Esprit se nourrit uniquement de la Parole de Dieu. Les hommes... ?... ne vivront pas de pain seulement, mais de chaque Parole qui sort de la bouche de Dieu. Voyez-vous cela ? Le Saint-Esprit reste fidèle à la Parole.

Maintenant, Son enseignement recommande qu'on ait la foi dans la Parole. Croyez la Parole. Mais maintenant, nous nous en sommes éloignés. Nous croyons l'église. Et avec tout le respect que je vous dois, nous laissons passer sur les ondes de très grandes émissions qui ne devraient même pas passer à la télévision, qui disent que la Bible ne vaut rien. C'est l'église. Mais la Bible dit : « Que la parole de tout homme soit un mensonge et que la Mienne soit la Vérité. » « Quiconque retranchera une seule Parole de ce Livre ou ajoutera une seule parole, sa part sera retranchée du Livre de Vie », dit la Parole de Dieu.

25. Paul a dit : « Même si un ange (encore moins un évêque, un archevêque, ou bien un pape, ou qui que ce soit) – même si un ange du Ciel prêchait une autre parole différente de Celle que j'ai posée et prêchée, qu'il soit anathème. » Galates 1.8. Le voyez-vous ? Ainsi le Saint-Esprit enseigne la Parole au croyant. Et le croyant s'efforce de vivre de la Parole.

Maintenant, le... ?... sous les ombres. Il avancera et dira : « Eh bien, je vous assure ; ce garçon... » Peu importe combien il était un bon garçon, combien il était mauvais, il était toujours un fils, parce qu'il était un fils de par sa naissance. Mais si son rapport disait qu'il n'était pas un très bon garçon, qu'il était un traînard, qu'il ne s'intéressait pas aux affaires de son père, cet enfant n'accédait jamais à la position qu'il devrait occuper.

Mais si ce garçon était un bon garçon et qu'il s'occupait réellement des affaires de son père, alors immédiatement le – le tuteur disait au père : « Oh ! quel merveilleux garçon ! C'est vraiment un bon jeune homme. Il est digne. Il veille sur chaque opération, pour la redevance de votre entreprise. »

26. Sommes-nous occupés aux affaires de notre Père, du Saint-Esprit...?...

cherchant à sauver chaque âme que nous pouvons sauver, juste pour – juste sur base de la Parole. Ou sommes-nous arrogants, traînants, et en train de nous disputer sur nos petites divergences religieuses, nous chicanant et des sottises de ce genre ? Ce n'est pas étonnant que la foi ait disparu.

Maintenant, à ce moment-là le jeune homme ne devenait rien de plus. Il était juste un garçon de la maison. Mais s'il était un bon garçon, occupé aux affaires du père, le tuteur, l'éducateur donnait un compte rendu au père. Et ensuite à un certain moment... Les enseignants, je parle du placement d'un enfant. Vous comprenez ce que je suis en train de faire. Très bien. L'enseignement... Nous avons été prédestinés à l'adoption des fils par Jésus-Christ. Très bien.

27. Remarquez. Alors le fils, s'il était un bon garçon, très appliqué aux affaires du père, un jour, le père amenait ce fils dans un lieu public, il le revêtait d'un beau vêtement, et le plaçait devant le public, et il organisait une cérémonie. Et il adoptait son propre enfant dans sa famille. En d'autres termes, il le plaçait dans sa position de fils. A partir de ce moment-là, son nom sur un chèque était aussi valable que celui de son père. C'était le placement du fils.

Et là dans l'Ancien Testament, comme celui-ci était l'ombre du Nouveau Testament à venir, Dieu a fait la même chose avec Son Fils. Il a pris trois témoins puis L'a emmené sur la montagne qui est appelée la montagne de la transfiguration. Et là, Moïse et Elie leur sont d'abord apparus, c'était d'abord Moïse et ensuite Elie.

Eh bien, Pierre était tout excité. Et il a dit : « Seigneur, c'est vraiment bon d'être ici, alors je vais Te dire ce que nous allons faire : construisons trois tabernacles ici. Nous en aurons un pour ceux qui observent la loi. » C'est pour cela que nous sommes excités. « Ceux qui aimeraient observer le sabbat, et les nouvelles lunes, s'abstenir de manger de la viande, et ainsi de suite, nous ferons un tabernacle pour eux. »

« Ensuite nous ferons un tabernacle pour ceux qui croient aux prophètes, et à l'Ancien Testament, et nous en ferons un pour eux. Nous en ferons un autre pour ceux qui aimeraient venir Te servir, a dit Pierre, je pense que ce serait bon. »

28. Mais Jésus a été transfiguré devant eux, c'était Dieu qui plaçait Son Fils. Et Il L'a revêtu d'un vêtement qui brillait comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Et une voix venant du Ciel a dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ; écoutez-Le ! Moïse est mort. La loi a disparu. Mais Celui-ci est Mon Fils, écoutez-Le ! »

Cela devrait vous dire quelque chose. Dieu plaçant Son propre Fils... Ainsi la loi avait pris fin. Et tout l'Ancien Testament avait été vécu. Et il ne restait que Christ. Et un jour, Dieu, si les gens sont nés de nouveau de l'Esprit de Dieu... alors un jour, le Tuteur apporte le message au Père, ils sont appelés à l'écart, et ils sont visités par Dieu, et ils sont placés côté position dans le Corps de Christ comme docteur, prophète, évangéliste, docteur, ou pasteur, quel que soit ce que vous avez exercé avec obéissance, depuis votre naissance, Dieu place la personne concernée. Est-ce que vous comprenez ?

29. Eh bien, alors si l'autorité vient de Dieu, alors son message vient de Dieu. Maintenant, nous avons beaucoup d'imitations, mais Dieu confirme Son message. Lorsque c'est l'œuvre de Dieu, Dieu confirme la chose. Dieu soutient cela. Le père confirmait son fils dans l'Ancien Testament, le Père confirme Son Fils au Ciel et dit : « Tout ce qu'Il dit, Je le ferai. »

Voyez-vous ? C'est quoi ? Ecoutez-Le !

N'êtes-vous pas heureux qu'Il ait dit : « Ecoutez-Le ! » Pourquoi ? Moïse représente la loi. Aucun homme ne peut observer la loi. Nulle chair ne peut être sauvée par la loi. La loi est ce – ce qui condamne les gens. Personne ne pouvait être sauvé en observant la loi. Il n'y a aucune œuvre que vous pouvez faire qui puisse vous sauver. Vous pourriez faire une chose, adhérer à l'église, être baptisé la face vers l'avant, être baptisé la face en arrière, tout ce que vous voulez. Cela n'a rien à faire avec la chose. Ce n'est pas par vos œuvres que vous êtes sauvé.

C'est par grâce que vous êtes sauvé ; c'est un don de Dieu. « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. »

Vous direz : « J'ai cherché Dieu. » Non, vous ne L'avez jamais cherché, mon frère. C'est Dieu qui vous a cherché.

« Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. » Tout celui qui vient à Moi est alors... ce sont des dons d'amour de Dieu à Christ.

30. Et vous ne vous appartenez plus, mais vous appartenez à Christ. Le Père vous a tirés de votre vie de péché et vous a donnés à Christ, et Christ a envoyé le Saint-Esprit pour être votre Tuteur, ou bien pour vous enseigner à croire en Lui et Il a amené Ses manuels scolaires. Amen. Eh bien, *amen* signifie *ainsi soit-il*. Je le crois. Je ne suis pas en train de dire amen à moi-même, mais je – je – j'aime le mot amen.

Remarquez. Ainsi je suis tellement heureux qu'Il ait dit cela. La loi ne peut pas vous sauver... ?... Ecoutez-Le ! Il est le seul qui a le salut. Il est le seul qui peut vous donner la Vie. Il est le seul qui peut vous donner la guérison. Il est le seul qui peut ôter mon fardeau. Il est le seul qui peut me ressusciter au dernier jour. Voilà le pourquoi : « Ecoutez-Le ! »

31. Considérez Moïse, la loi. Aucun homme ne peut être jugé et justifié par la loi, parce qu'aucun homme n'a jamais observé la loi en dehors de Christ. Ainsi voici, Mo... ou plutôt Elie... Que représentait Elie ? Elie représentait la justice de Dieu, la ligne de la justice de Dieu. Il était monté sur la montagne et il s'était assis. Et on avait envoyé un détachement de cinquante soldats. Il s'est tenu debout. Ils étaient en train d'interférer avec le programme de Dieu. Il a dit : « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et vous consume. » Et le feu descendit du ciel et les consuma. Alors le capitaine a probablement dit au roi, il a dit : « C'était juste un accident, c'était un phénomène naturel. »

« Alors nous enverrons un autre capitaine. » Alors il envoya un autre capitaine et cinquante autres soldats ; et lorsqu'il est arrivé là où Elie se trouvait, ce dernier a dit : « Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et vous consume. » Et le feu descendit. Oh ! la la ! Qui aimerait se tenir sous la justice de Dieu ? Je ne réclame certainement pas Sa justice. Je réclame quelque chose d'autre : Sa miséricorde.

32. N'écoutez plus Moïse, votre propre justice en lambeaux ne tiendra pas, de toute façon. Ne réclamez pas la justice parce que vous êtes – vous n'avez aucune chance. Vous êtes né dans le péché, conçu dans l'iniquité, vous êtes venu au monde en proférant des mensonges. Vous n'avez pas de chance. Donc ce n'est pas la justice que nous réclamons.

Mais je suis tellement heureux que, pendant qu'ils regardaient ce tableau sombre, ils se soient tournés dans ce sens. Et ils ont regardé et ont vu Jésus seul. Que représentait-Il ? L'amour de Dieu. Là tout le monde a une chance. L'amour de Dieu, Jésus représentait l'amour de Dieu. « Ecoutez-Le ! » Pas de lois, ni de credos, ni des affiliations à des dénominations, mais l'amour de Dieu.

33. Et aujourd'hui, les hommes sont contraints par le Saint-Esprit de venir, de L'aimer et de Le servir, car ce sont de telles personnes qu'Il cherche pour faire cela. Dieu cherche quelqu'un qui se tiendra là au front avec l'amour, pas avec l'instruction. Je n'essaie pas de soutenir mon ignorance, mais j'essaie de dire que cela ne nécessite pas l'érudition. Cela requiert un cœur qui est abandonné à Dieu

afin que Dieu produise l'amour. Vous ne connaissez pas la Bible autant que le diable. Alors à quoi vous sert-il de... ?...

Quelqu'un me parlait récemment, il a dit : « Frère Branham, vous vous êtes embrouillé. Vous devriez enseigner cela de cette manière. »

J'ai dit : « Monsieur, je pourrais ne pas très bien connaître la Parole, mais je connais très bien l'Auteur. » Ce n'est pas de connaître Sa Parole qui est la Vie, mais c'est Le connaître, Lui, qui est la Vie. Connaître Christ c'est la Vie, Le connaître dans une expérience personnelle. La Parole vous apparaît sous un nouveau jour.

34. Mon épouse... La Bible est une lettre d'amour. Ma femme m'écrit des lettres. Et j'aime ma femme. Elle m'écrit une lettre d'amour, et elle dit : « Billy, j'étais en train de coucher les enfants ce soir et ainsi de suite... » Je vois ce qui est écrit sur le papier. Mais je l'aime et elle m'aime. Et il y a un lien tel que je peux lire entre les lignes. Je sais ce qu'elle est en train de dire, car c'est une affaire d'amour. Dans – dans les mots qu'elle est en train de me présenter, et si connaître les mots... ?... nous avons, nous nous aimons tellement que nous pouvons lire entre les lignes.

Oh ! je suis si heureux que Christ ait dit : « Père, Je Te remercie de ce que Tu as caché ceci du séminaire (je – je veux dire) des sages et des intelligents (excusez-moi)... ?... et que Tu as révélé cela aux enfants qui veulent apprendre, ceux qui têtent leurs mères, de la Parole. » C'est une lettre d'amour. Vous lisez entre les lignes. C'est là que vous découvrez cela. Ce n'est pas une loi, ce n'est pas le son d'un... ?... C'est un amour d'un Bienveillant Père céleste qui nous aime.

35. Lorsque je quitte chez moi (ma femme, je remercie Dieu pour elle, pour l'honneur de l'œuvre du Seigneur), j'ai confiance. Et lorsque je quitte chez moi pour aller outre-mer, je ne prends pas madame Branham... ?... pour dire : « Maintenant, écoute, ma chère épouse ; je vais te dire quelque chose. Après que je serai parti outre-mer, tu ne prendras pas d'autres hommes. Tu ne feras pas l'amour avec un autre homme. Tu ne feras pas ceci et cela. »

Ensuite après que je lui aurais donné toutes les lois, alors elle dirait : « Un instant, mon jeune chou, tu n'auras pas d'autres femmes pendant que tu seras là-bas. Tu ne sortiras pas avec une autre femme pour dîner. » Ce n'est pas cela. Nous ne pensons même pas à de pareilles choses.

36. Lorsque je suis sur le point de partir, elle est la mère de mes trois enfants. Nous nous agenouillons tout simplement dans la chambre, nous nous entourons les bras ; et je lui dis : « Chérie, je suis tellement heureux d'avoir une femme comme toi. »

Et elle dit : « Je suis heureuse d'être mariée à un serviteur du Seigneur. »

Je dis : « Je sais que tu seras seule, chérie, lorsque je serai parti, mais je prierai pour toi. »

Elle dira : « Je prierai pour toi, chéri, que Dieu t'utilise pour gagner des âmes pour le Royaume... ?... » Ensuite nous offrons notre prière à Dieu pour qu'Il nous bénisse et qu'Il veille sur nous pendant que nous serons séparés l'un de l'autre. Et je me lève, je lui donne un baiser d'au revoir, je franchis la porte, et je ne m'inquiète pas à son sujet jusqu'à mon retour. Je ne crains pas qu'elle puisse courir çà et là. Elle ne craint pas que j'aie pris une autre femme. Aussi longtemps que nous nous aimons l'un l'autre comme cela, nous vivrons en étant fidèles l'un à l'autre.

37. Et aussi longtemps que vous aimez le Seigneur Jésus, vous ferez ce qu'Il veut que vous fassiez et vous ne ferez rien pour faire du mal... ?... C'est l'amour que le monde cherche. « Quand je parlais les langues des hommes et des anges, a dit Paul, je suis comme un airain qui résonne et une cymbale qui retentit. Quand j'aurais la puissance pour accomplir des miracles, pour déplacer les montagnes, si je peux faire toutes ces choses et que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien. »

Ne jugez pas un homme par le fait qu'il peut faire une prière de la foi pour les malades et que ces derniers sont guéris. Ne jugez pas un homme par le fait qu'il peut accomplir un certain miracle surnaturel, pour établir qu'il est une sainte personne. Mais le seul moyen par lequel vous pouvez le juger, c'est par l'amour qu'il a pour Christ et l'amour qu'il a pour les autres.

38. Et voyez-vous ce que le Saint-Esprit doit rapporter au Père ? C'est que nous sommes tous séparés et que nous n'avons pas d'amour les uns pour les autres. Le monde désire voir la manifestation de l'amour.

Tenez, tout récemment, comme vous le savez, je suis un chasseur. J'aime la nature. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]... ?... La mère de ma mère venait de la réserve indienne. Et c'est tout simplement le... ?... le sang qui est en moi qui fait que j'aime le plein air. Combien j'aime cela, et c'est dans la nature

que je rencontre Dieu.

Ma première Bible, c'était la mère nature. Qui peut regarder une fleur en face et être... et dire que Dieu n'existe pas ? D'où est-elle venue... ?... Non, Dieu est dans la nature.

Il y a quelque temps j'étais en train de chasser l'élan dans un endroit reculé... ?... Et c'était au début de l'automne, la neige... ?... Je me trouvais à environ soixante miles [96,5 km] de la civilisation. Et loin là-haut dans les montagnes, je... [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

Oh ! quel sentiment... ?... Oh ! quelque chose en moi appelait tout simplement. Je pouvais entendre Dieu dans l'appel du loup. Ensuite là à ma gauche de l'autre côté vers une autre montagne j'ai entendu le – un grand élan mâle beugler. Il s'était séparé de l'autre dans la tempête et s'était perdu. Et là au loin, sur le versant de la montagne, le troupeau lui répondait.

39. Ensuite quelque chose s'est mis à se mouvoir. J'ai dit : « C'est bon d'être ici. »... ?... Et le soleil baignait tout simplement de ses lumières les conifères qui avaient gelé à cause de la pluie. Et le soleil brillait dessus et avait formé un arc-en-ciel. Et j'ai dit : « Ô Dieu, Tu vis dans la montagne. » L'arc-en-ciel représente l'alliance.

Dans Apocalypse 1 Il avait l'aspect... l'arc-en-ciel, Il avait l'aspect de la pierre de jaspé et de sardoine : le Benjamin et le Ruben, le Premier et le Dernier ; Celui qui était ; qui est, et qui vient ; la Racine et le Rejeton de David, l'Etoile du matin.

Et pendant que j'observais cela, mes émotions en sont arrivées au point où je ne pouvais plus me retenir. J'ai crié à tue-tête. J'ai dû donner libre cours à mes émotions. Et je pense que si quelqu'un s'était trouvé dans les bois, il aurait pensé : « Il y a un fou là-bas, ou bien quelqu'un qui s'est évadé d'un asile d'aliénés. » Et je criais à tue-tête en tournant continuellement autour de l'arbre. Eh bien, c'est ainsi que je me sentais. J'adorais Dieu.

40. Et pendant que j'adorais le Seigneur, en tournant tout autour de l'arbre, tout d'un coup un petit écureuil de pin... Oh ! c'est l'animal le plus bruyant que vous ayez jamais entendu. Il a sauté sur une souche et a levé les yeux vers moi, et il a commencé à crier : « Tchat, tchat, tchat, tchat, tchat ! »

Je me suis dit : « Est-ce que je t'ai excité, petit animal ? » Eh bien, je me

suis dit : « Tu devrais adorer Dieu avec moi. Tu es une créature de Dieu. Pourquoi n'adores-tu pas avec moi ? » Je me suis dit : « Oh ! ne L'aimons-nous pas ? » Et je courais tout autour de l'arbre... ?... de toutes mes forces. Je ne me souciais de rien. J'étais en train d'adorer Dieu. Oh ! la la ! ma coupe débordait. Ce n'était pas pour susciter des moqueries. Ce n'était pas pour être vu. J'étais plongé dans mes sentiments, tout comme David avait dansé devant l'arche de l'Eternel.

Et j'ai dit : « Regardez ce petit écureuil de pin. » Je me disais qu'Il était en train d'aboyer contre moi. Et de toute façon, c'est le policier des bois.

41. Et j'ai remarqué que là sous les arbres que le vent avait abattus, cette grande tempête avait – avait forcé un grand aigle à descendre là. Et c'est ce qui le faisait jacasser, ce n'était pas le bruit que je faisais, mais c'est l'aigle qui se trouvait là sous des cônes des pins. Et il a sauté sur une branche, ce très grand oiseau gracieux, qu'on appelle l'aigle.

Je me suis arrêté et je me suis dit : « Bien, je sais que Tu es dans l'appel de ce loup et de l'élan. Tu es dans le coucher du soleil. Tu es dans l'arc-en-ciel. Tu es simplement partout. Mais qu'en est-il de ceci ? Quelle espèce de semence est-ce ? » Alors je l'ai observé pendant quelques instants. Et j'ai dit : « Eh bien, je me demande pourquoi Dieu veut que j'observe cela. » Et tout d'un coup j'ai remarqué que ce grand aigle n'avait pas peur.

Dieu n'aime pas les poltrons. Dieu aime des hommes qui sont braves. Il ne peut pas utiliser un poltron qui s'enfuit et qui a peur de vous témoigner de sa guérison, ou de parler à ses voisins, à son patron de ce que Dieu a fait pour lui, ou à rendre gloire à Christ, qui a honte de parler à l'heure où les épreuves surviennent, et vous avez peur de dire que vous êtes un chrétien. Dieu ne peut pas vous utiliser. Je doute même que le diable... ?... pareil. C'est juste. Vous n'êtes donc bon à rien.

42. Mais cet aigle-ci, j'ai remarqué qu'il était courageux. Et je me suis dit : « Je vais tester son courage. » Et j'ai dit : « Mon ami... » Il me regardait de ses grands yeux gris, et ensuite l'écureuil de pin... Et j'ai dit : « Sais-tu que je peux t'abattre ? » Ce que je n'avais pas l'intention de faire. Je l'admire trop. J'ai dit : « Sais-tu que je peux t'abattre ? » Il a simplement continué à remuer ses ailes.

Et j'ai dit : « Je vais le tester. » J'ai pris mon fusil, j'ai fait semblant de sauter pour prendre mon fusil. Et il m'a regardé. Et il continuait de remuer ses ailes. Oh ! j'ai dit : « Merci, Père. Je vois ce que cela signifie. Tu as doté cet aigle

de deux ailes, aussi longtemps qu'il peut sentir que ces ailes sont en forme, il sait qu'il peut me devancer et voler au-dessus de ces arbres. Il a confiance dans la protection que Dieu lui a donnée. »

Et si l'aigle peut avoir confiance dans ce que Dieu lui a donné comme protection, que devrait faire l'Eglise avec le Saint-Esprit, votre protection et votre Tuteur que Dieu vous a donnés, lorsque la maladie vous frappe ou lorsque les ennuis vous frappent ?

43. Je l'ai regardé. Il savait que je l'admirais. Il savait qu'il pouvait se trouver au sommet de ces arbres avant que j'atteigne ce fusil et qu'il serait hors de ma portée. Alors il savait que son jugement était correct. Et aussi longtemps qu'il pouvait sentir ces ailes fonctionner parfaitement, tout était OK.

Eh bien, aussi longtemps qu'un chrétien peut sentir et reconnaître que son expérience et sa vie, et le... vous pouvez sentir le Saint-Esprit dans votre vie, le diable ne peut pas vous bluffer. Vous savez où vous vous tenez.

Et au bout de quelque temps il en avait assez de tout ces petits jacassements, alors il a simplement fait un grand bond, et deux coups d'ailes ; et ensuite je me suis mis à pleurer alors que je remarquais ce grand oiseau gracieux qui déployait ces ailes. Il n'a plus battu les ailes du tout. Il savait comment manœuvrer ces ailes, ces dons qu'il avait reçus de Dieu. Il savait comment les manœuvrer dans l'air. Et il est monté et a continué à monter jusqu'à ce qu'il n'était plus qu'un tout petit point.

J'ai pleuré. J'ai dit : « C'est ça, Seigneur. Il en a eu tellement marre de ces petits jacassements incessants qu'il est allé loin pour ne plus entendre cela. » J'ai dit : « C'est ça. Si seulement l'Eglise savait comment déployer sa foi, ses ailes de foi dans les grondements de la puissance du baptême du Saint-Esprit, et s'élever au-dessus de ces jacassements incessants qui disent : 'Les jours des miracles sont passés. Le Saint-Esprit n'existe pas.' » Elevez-vous au-dessus de cela. Eloignez-vous-en.

44. Il ne s'agit pas de sautiller de chez les méthodistes pour aller chez les baptistes, et sautiller pour aller chez les presbytériens, et sautiller pour aller chez les pentecôtistes, chez les assemblées [de Dieu], chez les unitaires, chez l'église de Dieu, et chez les nazaréens. Ne le faites pas.

Déployez simplement vos ailes ; prenez votre envol. Montez très haut

avec le Saint-Esprit de Dieu, et la gravitation perdra son emprise, et par une force invisible vous serez élevé au-dessus de ces jacassements qui disent : « Docteur Untel a dit telle chose. » L'église ne croit pas que c'est le... ?... Peu importe ce que dit l'église, c'est ce que Dieu dit qui est la vérité.

« Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création : voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Et les choses que Je fais vous les ferez aussi. Les œuvres que Je fais, celui qui croit en Moi... Celui qui croit en Moi... Et les œuvres que Je fais, il les fera aussi. »

Dieu veut un héros. Le monde cherche un héros. Le monde cherche un... ?... pour vous. Votre – votre compagnie cherche un héros.

45. Je chassais un jour... Maintenant je termine. Un jour je chassais en compagnie d'un ami là dans les bois du nord, là où je chasse très souvent. Cet homme était un homme bien, mais il était la personne la plus cruelle. Et il aimait faire de l'épate, comme le font beaucoup de gens, disant : « Eh bien, j'aimerais vous faire comprendre que je suis le docteur Untel et... » Ça m'est égal. Voyez-vous ? « Eh bien, maintenant, vous ne connaissez même pas votre... » C'est très bien. Je Le connais Lui.

Mais il disait... Il aimait tirer sur les faons juste pour se montrer méchant. Eh bien, c'est en ordre. Si la loi dit que vous pouvez abattre un faon, c'est en ordre. Abattez-le et contentez-vous-en. Mais lui en tuait huit ou dix au cours d'une seule année, c'était juste parce que je l'avais condamné pour cela.

Autrefois, j'étais un garde-chasse pendant bien des années. Et je l'avais blâmé et j'ai dit : « Burt, tu ne devrais pas faire cela ! Ce n'est pas correct. »

« Oh ! a-t-il dit, toi poule mouillée de prédicateur ! »

Alors j'ai dit : « Très bien. Vas-y ; mais ce que tu fais n'est pas bien et un jour cela se retournera contre toi. Si tu as besoin d'un faon, tu as le droit d'abattre un faon tout autant qu'Abraham en avait de tuer un veau. Mais tu dois en prendre un seul, car tu dois rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

46. Mais il tirait sur les faons, juste pour m'inciter à le gronder. Et une année, lorsque j'étais monté là pour chasser, il s'était fabriqué un petit sifflet. Il pouvait faire résonner cela et ça produisait le cri d'un petit faon. Et j'ai dit : « Burt, vas-

tu utiliser cela ? »

Il a dit : « Ah ! prédicateur, ressaisis-toi ! »

Et pendant que nous étions dans le bois, deux jours plus tard, nous sommes arrivés sur une petite clairière où la neige avait fondu, car le soleil y avait brillé... ?... des congères dans les bois. Et il s'est assis là, et il a fait retentir ce sifflet, cela a résonné comme un petit faon qui crie. Et maintenant, écoutez attentivement.

Et lorsqu'il a sifflé, qu'est-ce qui est apparu de l'autre côté de la clairière, sinon une grande et belle biche, la femelle du cerf. Oh ! elle avait l'air si gracieuse : ses grands yeux bruns étaient en train de chercher, ses oreilles s'étaient redressées et elle s'est avancée là à découvert. Pourquoi ? Elle était une mère. Et un bébé avait pleuré. Où se trouvait-il ? Il était en difficulté. C'était une mère, et l'amour d'une mère qui appelait...

47. Et j'ai vu cet homme tirer le levier et introduire une cartouche dans le fusil. Je me suis dit : « Oh ! Burt, tu ne vas pas faire cela. » Et je l'ai vu (c'était un tireur d'élite) lever son fusil, ajuster le réticule sur le cœur de la bête, poser son fusil contre son épaule à cause du recul du fusil.

Et cette grande biche, avec cette brave démonstration d'héroïsme, s'est avancée, marchant à pas lourds en train de regarder, et elle a aperçu le chasseur. J'ai dit : « Oh ! comment... » Je me suis dit : « Comment peux-tu faire cela, Burt ? »

Elle était à la recherche de ce bébé. Bien qu'elle savait que ce fusil allait lui ôter la vie dans quelques instants, cela ne l'a pas inquiétée. Il y avait quelque chose en elle, sa nature, elle était une mère. Cela ne changeait rien qu'elle meure ou pas, le bébé était en difficulté. Elle regardait le canon du fusil. Le bébé était en difficulté... Elle avait vu le chasseur et le fusil qui était levé, mais où se trouvait le bébé ? Elle est sortie dans la clairière. J'ai dit : « Ô Dieu, s'il Te plaît, oh ! ne le laisse pas faire cela. Comment peut-il faire cela ? »

48. Et pendant que j'étais en train de prier, je remarquais que le fusil ne détonait pas : pourtant il était un fin tireur, je me suis retourné, et je l'ai vu avec son fusil, et le canon tremblait. Je l'ai observé. Il s'est retourné, et des larmes coulaient sur ses joues. Il a posé son fusil sur l'herbe, il a couru vers moi, et il a dit : « Billy, j'en ai assez. Je ne peux pas le faire. Billy, prie pour mon âme pécheresse. » Qu'était-ce ? Il avait vu la démonstration d'un véritable amour

d'une mère qui s'est avancée en face de la mort, parce qu'un bébé était en difficulté.

Les gens... Dieu cherche des hommes et des femmes qui ont l'amour de Dieu dans leurs cœurs, qui peuvent avancer en face de la mort elle-même, et appeler ces choses qui n'existent pas comme si elles existaient, parce que Dieu l'a dit, l'amour de Dieu dans leurs cœurs. Prions.

49. Pendant que nous avons la tête inclinée et que chacun prie, s'il vous plaît, je me sens contraint de faire quelque chose en ce moment. Je vais vous poser une question très sincère. Si vous n'êtes pas un chrétien, ou bien vous avez professé Christ sans avoir jamais pris réellement position, n'avez-vous pas honte de votre confession ? Bien que vous ayez été membre d'une église pendant bien des années, mais en réalité vous n'êtes jamais né de nouveau. Vous n'avez jamais... Vous avez entendu les credos de l'église, et vous n'avez jamais écouté le Saint-Esprit vous faisant la cour, vous enseigner de venir à Christ, si vous voulez vous avancer ce soir comme un véritable héros et montrer avec bravoure votre véritable amour pour Christ...

Pendant que vous avez la tête inclinée et que les chrétiens sont en train de prier, voulez-vous simplement lever la main, pas vers moi le prédicateur, mais vers Dieu, et dire : « Ô Dieu, ce soir dans mon cœur je lève maintenant ma main. Je veux être rempli de Ton amour afin que je puisse démontrer Ton amour au monde comme un exemple de Christ. Prends-moi ce soir et remplis-moi du Saint-Esprit. Pardonne mes péchés et fais de moi une nouvelle créature. » ?

50. Au rez-de-chaussée, voulez-vous lever la main pendant que chaque tête est inclinée ? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, vous, vous, vous, vous. Que Dieu te bénisse, jeune fille. Là à ma droite, que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, monsieur.

Y a-t-il quelqu'un d'autre à ma gauche, qui aimerait lever sa main et dire : « Frère Branham, priez pour moi. » ? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, madame. C'est... C'est une grande chose. Que Dieu vous bénisse là derrière, madame. Que Dieu te bénisse, jeune homme.

Quelqu'un d'autre au rez-de-chaussée, avant que nous allions au balcon ? « Oh ! Christ... » Que Dieu vous bénisse, frère. « Fais de moi.. » Que Dieu vous bénisse, madame. « Fais que je puisse avoir un tel amour divin pour Toi, Seigneur, dans mon cœur, afin que je puisse manifester Ton amour. Je peux affronter la

mort. Je peux aller partout, témoigner partout. C'est Toi que je désire. » Que Dieu te bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse.

51. Là aux balcons maintenant, là-haut partout, voulez-vous lever la main ? Que Dieu vous bénisse, ici à ma gauche. Que Dieu vous bénisse, ici au centre. Que Dieu vous bénisse, là au-dessus, à l'étage. Que Dieu vous bénisse. Juste ici à droite, y a-t-il quelqu'un qui aimerait dire... ? Que Dieu te bénisse, jeune homme.

Y a-t-il quelqu'un d'autre qui aimerait dire : « Frère Branham, souvenez-vous de moi ce soir. » ? Que Dieu te bénisse là derrière, jeune homme. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu te bénisse, jeune fille, toi jeune garçon. Là au fond, jeune fille, oui. Que Dieu soit avec toi.

« J'aimerais que vous vous souveniez de moi, Frère Branham. Maintenant même le Saint-Esprit est en train de parler dans mon cœur et Il dit : 'Oh ! c'est toi que Je désire.' » Que Dieu vous bénisse, monsieur. « C'est toi que Je désire », dit le Saint-Esprit. « J'aimerais que tu prennes position pour Moi ce soir. J'aimerais que tu t'avances et que tu montres ta – ce sentiment que Je vous donne maintenant, car tu sais que tu es nécessaire et que tu as besoin de Moi. »

52. Le Saint-Esprit essaie de vous amener comme un don d'amour à Dieu, et voulez-vous que je me souvienne de vous et désirez-vous que Dieu vous fasse entrer, voulez-vous lever la main ? Y a-t-il quelqu'un d'autre qui n'a pas encore levé sa main pour dire : « Remplis-moi, ô Dieu, de Ton Saint-Esprit. Scelle-moi dans Ton Royaume. » ? Que Dieu vous bénisse, cet homme et cette femme là-bas. Oui. Que le Seigneur vous bénisse. Que Dieu te bénisse, jeune fille qui est là en haut au balcon.

Je suis tout simplement en train de surveiller. Dieu... ?... chaque main et connaît chaque cœur. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, vous, vous, vous là-bas. Oui, vous par ici, que Dieu vous bénisse, monsieur. Même quelques... ?... leurs fauteuils et ils viennent carrément ici, en pleurant. Savez-vous que c'est ce qu'il nous faut ? Vous devez avoir un brisement avant que vous puissiez avoir un remodelage. Les prophètes allaient à la maison du potier.

Nous n'avons besoin d'aucune théologie maintenant. Nous avons besoin de l'Amour.

Oh ! l'amour de Dieu,
Si riche, si pur !

Si insondable et fort !
Il demeurera éternellement,
Le chant des saints et des anges.

Après que tout aura disparu, l'amour demeurera éternellement. Les miracles et les prophéties, les enseignements et tout le reste, la sagesse, la connaissance, les langues et les interprétations, tout faillira et cessera.

53. Mais l'amour de Dieu endurera éternellement : les chants des saints et des anges. Dieu a tant aimé le monde, aimez-vous tellement Dieu du fait qu'Il vous a aimé ? Dieu a fait de vous ce que vous êtes en vous accordant un choix. Si vous désirez vivre, vous pouvez accepter cela. Je pense qu'il y a environ cinquante ou soixante mains qui se sont levées dans cette salle, des gens qui désirent qu'on se souvienne d'eux dans la prière en ce moment.

Y a-t-il quelqu'un d'autre juste avant que nous terminions ? Je me sens un peu étrange au sujet... Je sens comme s'il y a quelqu'un d'autre qui, peut-être, aimerait lever la main. Vous direz : « Cela change-t-il quelque chose ? » Si, que Dieu te bénisse, jeune homme. Que Dieu soit avec toi. Très bien. Maintenant, pendant que vous avez incliné la tête, je vais faire ce que...

Maintenant, écoutez. Qu'est-ce qui vous a poussé à lever la main ? Qu'est-ce qui a fait cela ? Jésus a dit : « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement. Et tous ceux qui viendront à Moi, Je leur donnerai la Vie Eternelle, et Je les ressusciterai au dernier jour. » Maintenant, je suis en train de citer la Parole de Jésus. Je sais que nous avons des coutumes. Nous – nous avons un autel ici, nous venions à l'autel, mais nous n'avons pas d'autel.

54. Juste là où vous êtes assis, c'est là où Dieu vous a convaincu ; juste là où vous êtes assis, c'est là que Dieu vous a donné à Christ. Juste là où vous êtes assis, vous pouvez recevoir le Saint-Esprit. Il est ici maintenant. Voyons ce que dit Jésus, Saint Jean 5.24. Pendant que vous priez. Ecoutez donc Sa Parole, la Parole de Jésus : « Celui qui entend Ma Parole, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a (temps présent) la Vie Eternelle, et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. »

Comme c'est simple, comme c'est doux, le Père a rendu cela tellement simple pour nous. Ce n'est pas compliqué, il ne s'agit pas de programmes d'instruction, pas de credos ni de catéchismes à apprendre, mais de Le connaître Lui par l'amour, le Père a rendu cela tellement simple. « Celui qui entend Mes

Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a (au temps présent) la Vie Eternelle (est-ce que le Saint-Esprit c'est la Vie Eternelle ? Oui.), et ne vient point en jugement ou en condamnation ; mais il est passé (au temps passé) de la mort à la Vie. »

55. Maintenant, Père céleste, de toute façon le Glorieux Saint-Esprit est en train de se mouvoir parmi nous. Partout jusqu'au sous-sol, et à l'étage, au balcon, des hommes et des femmes ont levé la main, certains d'entre eux sont âgés, d'autres sont jeunes, d'autres sont d'un âge moyen, et ils sont – ils T'ont accepté comme leur Sauveur et désirent être remplis du Saint-Esprit, être enseignés par Lui, pour qu'ils mènent une vie humble, pour produire les fruits de l'Esprit dans leur vie, et devenir salés dans leur marche et dans leur vie, afin que le monde ait soif.

Il a dit : « Vous êtes le sel de la terre. » Et ils désirent être tellement assaisonnés du Saint-Esprit que les hommes et les femmes diront : « Oh ! j'aime être comme lui ou comme elle. Je crois que ce sont de véritables chrétiens. Ils ont les fruits de l'Esprit, l'amour, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la douceur, la tempérance. » Ô Dieu, accorde cela maintenant même.

Que le plus glorieux des miracles soit accompli par... Cela a déjà été accompli. Ils ont levé leurs mains, et ils n'auraient pas pu le faire s'ils n'étaient pas convaincus, si Tu ne les avais pas poussés à le faire. Ils ont levé leurs mains vers Toi, montrant qu'ils désiraient prendre position pour Toi ce soir.

Et je prie que le glorieux Saint-Esprit qui a inscrit leurs noms dans le Livre de Vie à l'instant même, les couve comme Il l'avait fait au – avant même qu'ils soient sur la terre, et les a amenés jusqu'à ce point ; et maintenant Il les a donnés au Père, et le Père les a donnés à Christ.

56. Et je Te prie de remplir chaque cœur du Saint-Esprit. Que les membres d'église retournent à leurs églises locales en témoignant et en glorifiant Dieu. Accorde-le, Seigneur. Que le Saint-Esprit vienne sur eux, qu'un réveil à l'ancienne mode, qui gagnera des millions d'âmes à Christ à travers cette nation, se déclenche dans cette ville et dans les environs. Accorde-le, Père. Fais-le, car Tu as dit : « Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir.

C'est la promesse que Tu as faite au croyant. Et ce soir, en tant que croyant je croirai, ô Jéhovah Dieu, que chaque âme que Tu m'as fait voir lever sa

main, et ceux que je n'ai pas vus, je Te demande, ô Seigneur, de les prendre, de les nourrir, et d'être leur Tuteur à travers le Saint-Esprit. Que je puisse les rencontrer un jour dans la Gloire, lorsque ce voyage de la vie sera fini, et que la grande guerre atomique qui est sur le point de se déclencher à tout moment sera déclenchée, puissent-ils être enlevés ensemble avec ceux qui s'endorment dans la poussière de la terre, pour rencontrer le Seigneur dans les airs et être toujours avec Lui. Accorde-le, Père. Car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

57. Oh ! je L'aime. N'est-Il pas merveilleux ? Combien vous vous sentez purs ! La Parole, le lavage d'eau par la Parole, l'eau de séparation. Et nous sommes lavés par l'eau de la Parole. Elle nous sépare des choses du monde pour une vie consacrée avec Jésus. Oh ! il est absolument censé en être ainsi au sein de la Pentecôte. J'ai pris beaucoup de temps. Mais, mes amis, je sens que ceci est plus bénéfique que n'importe quoi. Le salut... ?...

Avez-vous distribué des cartes de prière ? Je ne crois pas que je vais les utiliser. Je ne me sens pas du tout contraint à le faire. Jésus est ici. Et nous n'avons pas besoin de cartes de prière. Les cartes de prière servent seulement à garder les gens en ligne. Mais je crois que nous avons fait ce qui était juste à Ses yeux. Et je crois que la Bible enseigne qu'Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Est-ce ce que dit la Bible ?

Et s'Il était ici ce soir et que vous Lui demandiez de vous guérir, Il vous dirait simplement et vous indiquerait Sa Parole ; Il vous a déjà racheté du péché et de la maladie. Il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris. C'est une œuvre achevée qu'Il vous indiquerait.

58. Mais si la Bible dit qu'Il serait touché par le sentiment de nos infirmités... Une fois une femme qui avait une infirmité a touché Son vêtement. Et elle s'est retirée dans l'assistance. Et Jésus a dit qu'Il était devenu faible. Le Christ immortel a dit qu'Il était devenu faible. Je me demande pourquoi Il était devenu faible. La force L'avait quitté. C'est difficile à comprendre. Cela ne peut être expliqué.

Savez-vous que les poètes et les prophètes sont considérés comme des névrosés ? Avez-vous déjà pensé... Considérez William Cowper qui a donné à l'Amérique ses meilleurs chants populaires. Il a été mal compris. Chaque fois qu'il entrait dans l'inspiration et qu'il écrivait une chanson, il devenait comme un homme ivre. Finalement, après qu'il sortait de l'inspiration, il ne savait pas où il se trouvait, quand l'inspiration le quittait. Il a appelé son serviteur, il a pris un rasoir,

et il s'est suicidé. Je me suis tenu près de... C'était Stephen Foster, excusez-moi.

59. Et William Cowper, je me suis tenu à sa tombe à Londres, en Angleterre, tout récemment. Et là, William Cowper a donné au monde un merveilleux cantique. Il a écrit ce fameux cantique :

Il y a une fontaine remplie de sang
Tirée de veines d'Emmanuel ;
Lorsque les pécheurs plongent sous ce flot,
Ils perdent toutes leurs tâches de culpabilité.

Et lorsqu'il est sorti... Avez-vous déjà lu cette histoire-là, lorsqu'il est sorti de l'inspiration. Il était tellement emporté que lorsqu'il a écrit ce cantique, il est entré dans un taxi et il a essayé de trouver une rivière pour se suicider. On le considérait comme un névrosé...

60. Jonas, après avoir reçu cette inspiration pour prêcher à une ville de la dimension de Saint Louis, et les gens se sont repentis au point qu'ils ont revêtu leurs animaux de sacs, ensuite lorsque l'Esprit l'a quitté, il a prié que Dieu lui ôte la vie.

Elie s'était tenu là sous l'inspiration, il a fait descendre le feu du ciel et il a appelé la pluie le même jour. Et ensuite, lorsque l'inspiration l'a quitté, il était en train d'errer dans le désert pendant quarante-huit nuits. Et Dieu l'a trouvé retiré là dans une petite caverne.

L'Ange à la piscine d'eau, la première personne qui y entrait avec foi défiait cet Ange. Toute la vertu de l'Ange quittait l'eau, et les gens devaient attendre une autre saison.

61. Une petite femme toucha les vêtements du Seigneur Jésus et Emmanuel, qui avait la plénitude de Dieu en Lui ; Il s'est retourné et a dit : « Qui M'a touché ? Car Je suis devenu faible. » Vous vous posez alors des questions.

Eh bien, Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de notre infirmité. Maintenant, puisqu'Il a été glorifié, et qu'Il a déjà payé pour nos infirmités, comment saurons-nous si nous L'avons touché ? Il doit être le même pour entrer dans l'assistance et trouver la foi. Est-ce juste ? C'est ce que nous avons.

Je crois que ce soir, si vous êtes respectueux, très respectueux, et que

vous demandiez à Dieu, nous allons simplement prier et laisser le Saint-Esprit entrer dans l'assistance afin que ces jeunes chrétiens qui viennent d'accepter Christ puissent voir que le Christ qu'ils ont accepté n'est pas un mythe ni un tas de credos. C'est un Dieu vivant.

62. Dieu notre Père, au Nom de Jésus nous Te remettons cette assistance. Il y a des malades ici. Et je sais que Tu es ici, Toi le grand Guérisseur, et que Tu as déjà acquis leur guérison. Et maintenant, Père céleste, pour confirmer Ta Parole, je prie que Tu fasses quelque chose ce soir juste ici, juste de la manière dont Tu l'avais fait avant que Tu sois crucifié.

C'est comme ceux qui revenaient d'Emmaüs, sur le chemin pendant qu'ils se rendaient là, ils s'entretenaient avec Toi. Ils ne s'en étaient pas rendu compte. Mais une fois que Tu étais à l'intérieur avec eux, les portes fermées, Tu as fait quelque chose que Tu avais coutume de faire avant Ta crucifixion, et ils ont reconnu que c'était Toi.

Fais-le encore ce soir, Père. Je T'en prie. Regarde cette assistance. Et nous nous abandonnons à Toi, et regarde la foi qui est née. J'ai pris mon temps, mais je prie de nous excuser pour le temps et de recevoir ces gens dans Ton Royaume et dans Ta grâce.

Et puis-je, moi Ton serviteur, maintenant être oint pour ce service qui vient. Et que chaque personne ici soit ointe, et puissions-nous voir l'action de la main du Dieu vivant qui est parmi nous. Nous prions au Nom de Jésus. Amen.

63. Maintenant, je dis ceci avec respect. Regardez par ici. Combien de gens ici sont malades ? Je ne veux pas de cartes de prière maintenant. J'aimerais avoir ceux qui n'ont pas de cartes de prière. Levez la main, vous qui êtes malades et qui désirez que Dieu vous guérisse, partout, au balcon... ?... Où que ce soit, voulez-vous simplement lever la main ? Vous m'êtes totalement inconnus. Lorsque Jésus se tenait là et qu'Il a regardé l'assistance, Il...

Combien n'ont jamais assisté à l'une de mes réunions ? Faites voir la main. Regardez. Docteur Vayle, avez-vous expliqué ceci avant que je vienne, la façon dont ça opère ? En avez-vous compris les explications ? Moi, je soutiens que Jésus-Christ est ressuscité des morts. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Lorsqu'Il a regardé l'assistance et Il a trouvé cette petite femme...

Lorsque Nathanaël est venu, Il le connaissait, et Il a dit qui il était. Il a appelé Pierre... ?... Il lui a même dit son nom et tout... Oh ! la la !

64. Pensez-y. Il a dit : « Je ne fais rien si le Père ne Me le montre premièrement. » Saint Jean 5.19. Combien savent que c'est vrai ? « Le Fils ne peut rien faire de Lui-même, sinon ce qu'Il voit faire au Père. » Il percevait leurs pensées pendant qu'Il... ?... Il était Dieu. Il avait prié pour les morts.

Maintenant, regardez par ici. Restez simplement tranquilles et priez, et dites... Maintenant, cela ne change rien si je vous touche ou si vous me touchez. Cela n'a rien à faire avec la chose. Touchez-Le. Moi, je ne suis pas le Souverain Sacrificateur. C'est Lui le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de notre infirmité. Combien savent que c'est la Parole de Dieu ? Maintenant, tournez le regard vers Lui.

65. Bon, que sommes-nous ? Des sarments. Qu'est-Il ? Le Cep. Est-ce que le cep porte des fruits ? Non. Ce sont les sarments qui portent les fruits. Alors nos mains sont Ses mains. Nos yeux sont Ses yeux. Nous abandonnons tout notre être. Et si Jésus-Christ vient maintenant et visiblement, par Ses œuvres, à part le fait de dire ce qu'Il a déjà accompli, s'Il vient, et qu'Il parle, et qu'Il fasse juste quelque chose qu'Il avait fait avant Sa crucifixion, allez-vous croire qu'Il est ressuscité, qu'Il est – qu'Il est ici ? Chacun de vous va-t-il accepter cela ? Maintenant, vous tous qui êtes dans l'assistance, regardez dans cette direction, étant d'un commun accord.

Ceci est un défi terrible. Mais qu'est-ce ? Une fois quelqu'un m'a dit : « Frère Branham, n'avez-vous pas peur ? » Non, non. Juste comme l'aigle, je sens et je sais que le Saint-Esprit est ici, et je sais qu'Il m'a appelé à faire ceci. Je n'ai aucune crainte. C'est Son œuvre, pas la mienne. Je n'ai rien à faire avec la chose. C'est votre foi qui touche Dieu.

66. Tenez, c'est au petit déjeuner ce matin que j'ai expliqué exactement cela. La femme a utilisé le don de Dieu. Dieu avait utilisé Son propre don lors de la résurrection de Lazare et des autres personnes. Mais lorsque cette femme a touché Son vêtement, elle avait utilisé le don de Dieu. Et ceci c'est le moment où vous utilisez le Saint-Esprit, le don de Dieu. Et nous sommes assis ici comme des ceps ou plutôt comme des sarments.

Maintenant, écoutez et croyez. Et que le Dieu du Ciel, dans la Présence duquel nous nous tiendrons un jour, m'accorde à moi Son humble serviteur ce que

je demande maintenant pour Sa gloire. Au Nom de Jésus. Amen.

Je suis très content que le piano soit en train de jouer. Maintenant, croyez simplement au Seigneur et soyez... Ne regardez pas à moi. Regardez à Lui donc. Soyez en prière, dites : « Seigneur, aie pitié de moi. »

67. Maintenant, tout celui qui a lu le livre le sait et ainsi de suite, et il me connaît – je ne suis qu’un homme. Je ne connais personne du tout ici, alors que je regarde cette assistance. C’est ce matin que j’ai rencontré ce prédicateur méthodiste qui est assis ici. Je crois que c’est monsieur Smith qui est assis juste ici, celui qui fait l’enregistrement. Je connais ceux qui sont assis là. Je ne connais personne parmi vous. Mais il y a Quelqu’Un ici qui vous connaît. Et c’est le Souverain Sacrificateur, Christ. Soyez simplement en prière.

Maintenant, suivez attentivement. Le Saint-Esprit, Christ est ici. Lorsqu’Il dit : « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. Encore un peu de temps, et le monde (c’est l’incrédule) ne me verra plus ; mais vous, vous Me verrez. » Est-ce ce qu’Il a dit ? « Je (pronom personnel) serai avec vous, même en vous, jusqu’à la fin du monde. », en train de se manifester. La Bible dit : « Il est le même hier, aujourd’hui et éternellement. »

68. Quelle forme avait-Il lorsque Paul L’a vu après Sa résurrection ? Comment était-Il ? Une Lumière, quand il était en route vers Damas. Il a dit : « Je viens de Dieu. » Qui était-Il ? La Colonne de Feu qui avait conduit les enfants d’Israël. C’était l’Arche de l’Alliance. Tout le monde sait que c’était Christ. Et ensuite, Il a dit : « Je viens de Dieu (le Logos) et Je retourne à Dieu. » Et lorsque Paul L’a vu, Il était le Logos. C’est ce qu’Il est ce soir.

Combien ont déjà vu Sa photo que la science a prise à Houston, au Texas ? Elle est suspendue à Washington DC, là où le FBI l’a examinée... ?... Cela prouve à la fois à l’Eglise et au monde que j’ai dit la vérité. Christ est vivant. Et Il a prouvé cela. Si je mourrais ce soir, et si ceci était mon dernier message, mes paroles sont vraies. L’Eglise sait cela.

69. J’ai prêché à des millions, je pense directement ou indirectement, à plus de dix millions de gens dans le monde. Ils le savent. Et la science le sait, parce qu’ils avaient pris un appareil photo et ils en ont installé un ici en Amérique et un autre en Allemagne, et ils En ont pris la photo. Voilà la Lumière.

Ça se trouve dans le livre ici. Ce n’est pas une très bonne photo. Cela ne

m'appartient pas. Elle est placée sous copyright. C'est l'association des photographes américains de Houston, au Texas, qui en est le propriétaire. J'achète cela. Je les amène toujours dans les réunions pour les vendre, juste au prix d'achat.

Je – je ne prélève pas de l'argent. Ne... Je n'ai pas besoin d'argent. Je vis juste de petits dons d'amour que les gens me donnent de temps en temps ; c'est tout ce qu'il me faut.

70. Soyez respectueux. Continuez de prier. Je ne peux dire que ce que je vois. Je souhaite que mon auditoire... J'espère que vous n'allez pas mal me juger comme serviteur de Dieu, en tant que votre frère. Christ, le Saint-Esprit est ici. Il est présent maintenant. Et en tant que... Qu'est-ce ? Je m'abandonne tout simplement ; vous aussi abandonnez-vous tout simplement. Et Dieu peut nous utiliser lorsque nous nous écartons du chemin, si nous avons reçu des dons pour certaines choses, comme le don de prêcher pour un ministre.

Je ne suis pas un prédicateur. Je ne sais pas prêcher. Je ne suis pas instruit. Mais je... Mon don a été révélé par le Saint-Esprit. Le voici. Et au Nom de Christ je prends chaque esprit qui est ici sous mon contrôle, pour la gloire de Dieu.

Seulement j'aurais souhaité que vous voyiez ce que je suis en train de regarder. Voilà la Lumière qui va au-dessus d'un homme. Il est en train de prier. Cet homme dit : « Seigneur, que ce soit moi. » Il porte une cravate bleue et rouge, il est assis juste ici. Vous, croyez-vous que je suis Son serviteur ? Si Dieu me révèle ce que vous attendez de Dieu, le croirez-vous ? Vous allez croire ? Avez-vous une carte de prière ? Vous n'en avez pas. Vous avez une maladie de reins et c'est ce que vous voulez que Christ guérisse. Si c'est juste, agitez la main dans tous les sens comme ceci. Recevez donc cela au Nom de Jésus.

71. Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas. Croyez de tout votre cœur. Croyez-vous maintenant qu'Il est ressuscité des morts ? N'êtes-vous pas heureux que vous L'ayez reçu il y a quelques instants ? Il n'y a aucune autre religion au monde qui puisse prouver que son fondateur est vivant. Ils sont tous morts et ils sont dans la tombe, mais Christ est ressuscité. Le christianisme peut prouver juste ici qu'Il est vivant. Lorsque quelqu'un dit... ?... Les mahométans et les bouddhistes ont dit : « Laissez-moi vous voir produire ce qu'Il a dit, produisez cela à la réunion. »

Quelque chose s'est produit, n'est-ce pas, monsieur ? Qu'avez-vous

touché ? Pas moi. Avez-vous entendu ce qu'il a dit ? Comment ai-je su ce qu'il était en train de demander dans la prière... ?... Que Dieu vous bénisse, mon frère.

Ayez foi en Dieu. Priez tout simplement. Ne doutez pas. N'est-ce pas merveilleux ? Maintenant, soyez très respectueux. Ne vous déplacez pas. Soyez simplement respectueux. Voyons par où Il reviendra. On a tout simplement eu l'impression que... Vous... Oh ! cela... ?... Non, vous ne pourrez pas expliquer Dieu.

72. Tenez, c'est une petite dame assise à ma droite. Elle porte un chapeau blanc. Elle est en train de prier, disant : « Seigneur, que ça soit moi. » Elle est assise juste ici près d'une femme qui est infirme ou quelque chose du genre, au bout d'une rangée. Croyez-vous, madame, que vous avez établi un contact avec Dieu ? Le croyez-vous ? Croyez-vous que je suis Son prophète, Son serviteur ?

Si Dieu me révèle la chose pour laquelle vous êtes en train de prier, allez-vous croire que c'est le même Christ qui a dit à la femme au puits ce qu'était son problème ? Allez-vous le croire ? Vous voulez que Christ vous délivre de l'asthme. Si c'est juste, levez la main. Amen.

Il semble qu'il y a un homme qui souffre aussi de ce cas quelque part. Oh ! c'est cette dame qui est assise à côté de vous ? C'est un... Cette femme était en train de prier, ce n'est pas pour elle-même. C'est une petite dame qui porte un pull-over. Elle prie pour quelqu'un d'autre. C'est un homme, n'est-ce pas ? Il n'est pas ici non plus. C'est votre père. Il a l'arthrite. Levez la main si cela témoigne de la vérité. Avez-vous une carte de prière, madame ? Vous n'en avez pas ? Vous pouvez rentrer chez vous et trouvez votre père comme vous l'avez cru au Nom de Christ.

73. Il y a quelqu'un ici, qui prie sérieusement. Il est debout là. Oh ! si seulement vous pouviez voir cette Lumière se déplacer et se tenir au-dessus... Il y a une petite dame qui est assise ici derrière, vers le fond. Elle a mis son mouchoir sur ses yeux. Elle porte un petit chapeau blanc, elle a un petit objet sur son épaule.

Elle souffre d'une affection des nerfs. Elle a été plusieurs fois dans des hôpitaux, et elle a subi des opérations. C'est juste, n'est-ce pas, madame ? Tenez-vous debout une minute, madame. Il s'agit de cette dame juste ici... ?... Il y en a d'autres qui sont en train de prier devant vous. Je ne vous ai jamais vue, madame. Nous sommes de parfaits inconnus l'un pour l'autre. Est-ce juste ?

Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Croyez-vous qu'Il est mort, qu'Il

est ressuscité, et qu'Il est revenu sous la forme du Saint-Esprit et accomplit les mêmes œuvres... Et vous avez touché Quelque Chose... Maintenant, écoutez. Vous étiez en train de prier pour que je vous appelle. N'est-ce pas vrai ?

74. Et maintenant, un instant, jusqu'à ce que je puisse encore saisir la vision. Oui, je vous vois tout inquiète au sujet de quelque chose. Et je vois, oui, ce sont des opérations. Et ces opérations vous ont rendue nerveuse. C'est juste, n'est-ce pas ? Et vous n'êtes pas de cette ville. Vous n'êtes pas de cet Etat non plus. Vous êtes du Michigan. C'est juste.

Et vous priez pour quelqu'un d'autre. Et ensuite, je vous vois bien des années loin en arrière dans votre vie. Et vous tenez un petit bébé dans vos bras, et ce bébé est aveugle. Il était né aveugle. Vous êtes devenue une chrétienne. Vous avez prié pour le bébé. Le bébé a recouvré la vue, et maintenant il est pratiquement un jeune garçon. Et il redevient aveugle. Et vous désirez que Christ guérisse cet enfant.

Et pour que vous sachiez que je suis le prophète de Dieu, ce bébé a l'air très pâle, cet enfant. Et il a des cheveux très blancs, une langue rose. C'est un enfant albinos. C'est vrai. Et vous vous appelez Eleanor. Votre nom de famille est Sullivan. C'est vrai, n'est-ce pas ? Prenez ce mouchoir avec lequel vous avez essuyé vos larmes et posez-le sur l'enfant. Ne doutez pas. Et recevez ce que vous avez demandé au Nom de Christ.

75. Etes-vous conscient que le Saint-Esprit est là ? Soyez tout simplement respectueux. Il semble être juste à côté de cette dame assise à côté d'elle. Cette Lumière est en train de se mouvoir au-dessus de cette femme. Elle a posé son mouchoir sur la bouche. Tenez-vous debout, jeune dame. Juste à côté d'elle. Vous étiez en train de prier vous-même. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Croyez-vous que l'Esprit qui est sur vous maintenant... N'est-ce pas une merveilleuse sensation ? L'amour, la douceur, la patience, c'est le Saint-Esprit.

Oui, vous êtes en train de prier pour une maladie appelée hernie, que vous avez dans votre corps. C'est juste, n'est-ce pas ? Maintenant, je vois un homme par ici à vos côtés. Il fait sombre autour de cet homme. C'est votre mari. Il n'est pas sauvé, et vous êtes en train de prier pour son salut. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Prenez ce mouchoir que vous tenez en main, glissez cela sous son oreiller. Ne doutez pas, mais croyez. Vous pouvez vous asseoir.

Père céleste, nous Te remercions pour le Saint-Esprit. Tu es le grand JE

SUIS. Nous Te prions d'avoir pitié de plusieurs qui sont ici ce soir, et que Tu leur accordes de reconnaître que c'est Toi, le Glorieux Père de nos esprits. Amen.

76. Oh ! comme Jésus est merveilleux ! Prions. Il est le Souverain Sacrificateur de notre confession, pour intercéder dans la Présence de Dieu pour notre confession. Et tout ce pourquoi Il est mort nous appartient, c'est un don gratuit, si nous voulons accepter cela et le confesser, et renier tout ce qui est contraire. Oh ! Il se tient maintenant tout près, cette Lumière ; la Colonne de Feu, cette Lumière émeraude, la gloire de la Shekinah qui émane de la Présence de Dieu.

Elle se trouve au-dessus d'un homme qui porte un complet clair et qui est assis juste derrière, là tout au fond. Il est assis sur le siège du dehors. Et il a une sorte de maladie des cordes vocales dans sa gorge. Tenez-vous debout, monsieur. Est-ce que vous croyez ? Très bien. C'est ça. Croyez-vous que Sa promesse vous guérira ?

Il semble qu'il y a aussi un homme là derrière vous. Asseyez-vous un moment, s'il vous plaît. Il se tient tout près... Très bien. Maintenant, asseyez-vous juste un instant, monsieur. Vous deux, vous avez besoin... Vous êtes – vous êtes monsieur William Caraway. Tenez-vous debout. Vous venez de Sidney, dans l'Ohio. C'est juste. Votre foi vous a sauvé, monsieur. Rentrez chez vous en paix et que Dieu soit avec vous. Imposez la main à l'homme qui est devant vous, parce que Cela a aussi touché cet homme. Au Nom de Jésus-Christ qu'ils reçoivent ce qu'ils ont demandé, pour la gloire de Dieu.

77. Qu'en est-il de vous là au balcon ? Est-ce que vous croyez là-haut ? Dieu est là-haut tout autant qu'Il est ici en bas. Etes-vous des croyants ? Ayez foi en Dieu. Je défie votre foi. Croyez de tout votre cœur. Oh ! comme le Seigneur Jésus est merveilleux ! Maintenant, êtes-vous convaincu que ce n'est pas de la télépathie ? Etes-vous convaincu que c'est le Seigneur Jésus ? Je crois que quelqu'un au balcon compte sur le secours de notre Dieu là-haut.

C'est au-dessus de cette dame assise juste en face de moi, portant une robe noire. Elle a un goitre. C'est juste, madame. Vous n'êtes pas de cette ville. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu ? Si le Saint-Esprit me révèle d'où vous venez ou quelque chose vous concernant, allez-vous croire en Lui ? Allez-vous croire, vous tous au balcon ?

Pendant que j'ai un contact avec cette dame par le Saint-Esprit... Vous

étiez en train de prier, n'est-ce pas, madame ? Et voici autre chose afin que vous soyez sûre : vous avez prié pour ceci avant de quitter la maison. Vous venez d'une autre ville qui est tout près de Dayton, quelque chose comme cela. C'est une ville plus petite, appelée Miam – Miamisburg. C'est juste. Croyez-vous maintenant ? Alors rentrez chez vous et soyez guérie au Nom de Christ.

78. Est-ce que vous croyez, tous ? Croyez-vous que Sa Présence est ici ? Il est omnipotent. Et Il est omniprésent. Il est partout. Croyez en Lui maintenant et soyez guéris. J'aimerais que vous fassiez quelque chose pour moi. La voilà encore. Inclinez la tête un instant.

Notre Bienveillant Père céleste, oh ! de savoir que Ta Présence est ici maintenant, Tu es en train de prouver que Tu es ressuscité des morts et que la Bible est la Parole infaillible de Dieu. Tu es le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Et nous en sommes très reconnaissants.

Et Tu as dû frayer une voie pour confirmer cette Ecriture. Et ce soir Elle est accomplie, car Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Ô Dieu, combien nous T'aimons ! Combien nous T'adorons ! Tu es parmi nous. Le cri du triomphe royal est ici. Le Grand Jéhovah qui continue à marcher et le temps ne Le dérange pas, Il continue à marcher dans l'éternité. Il existe d'éternité en éternité, le JE SUIS éternel, le Créateur des cieux et de la terre, l'Auteur de tout don excellent, et le – tout ce qui est bon dans tous les cieux et sur la terre T'appartient.

79. Ô Dieu, manifeste Ta bonté envers ces gens ce soir et chasse l'incrédulité qui est au milieu des gens, ainsi que toutes les superstitions, afin que le Saint-Esprit, avec une grande explosion pendant que les gens sont assis ici maintenant même, s'empare de cette assemblée des Américains, Seigneur, qui a été brisée par des credos, des dénominations et des superstitions. Ô Père, chasse l'ennemi et apparais avec la gloire de la Shekinah qui brille sur chaque âme ce soir et guéris les malades qui sont parmi le peuple. Pour la gloire de Dieu, accorde-le, Seigneur.

Je condamne le diable. Je défie le diable. Et j'ordonne que le diable quitte ici avec toute l'incrédulité qu'il a, que cela sorte de cette assistance et que les gens soient complètement guéris au Nom de Jésus-Christ.

Je Le louerai, je Le louerai,

Louez l'Agneau mort pour les pécheurs ;
Rendez-Lui gloire vous tous les peuples,
Car Son Sang a lavé chaque tache.

Croyez-vous cela ? Levez la main.

Je Le louerai (tenons-nous debout), je Le louerai,
Louez l'Agneau mort pour les pécheurs (C'est ça. Voilà.)
Rendez-Lui gloire vous tous les peuples,
Car Son Sang a lavé chaque...

C'est cela. Le Saint-Esprit est dans la salle, l'heure... Si vous voulez être guéri, acceptez cela maintenant. Je vous confie à Dieu au Nom de Jésus-Christ...



*Ecoutez-Le
(Hear Ye Him)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré « Hear Ye Him », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du 25 janvier 1957, à Lima, Ohio, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en juin 2012

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village BETHANIE

1, 17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail: shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org
